

BASSE CALOMNIE



Touriste (ou Islambé).—Oui, c'est la vérité, la vue est superbe, et quelle nature tranquille ! Pourquoi faut-il que l'homme, vienne trop souvent, assombrir ce tableau par ses malheureuses querelles...

Pat (intéressé).—Si on peut dire... je voudrais bien connaître les gueux... l'ivroque... qui vous a dit que les gens du pays étaient querelleurs ?

LA STATUE DE TERRE CUITE

SOUVENIR D'AFRIQUE

Où mes amis, il y a dix ans, en Tunisie, je me suis battu pour une femme.

—Bah ! Contez-nous donc cela capitaine.

—Volontier mes amis.

Et le capitaine de spahis, Charles de Percy, commença ainsi son récit :

« Elle avait la tête toute petite, le cou long et flexible. Le flot lourd et ondulé de la chevelure s'arrêtait net sur le front, non pas comme la caresse éteinte du flux mourant qui baise en silence le sable des grèves, mais épais au contraire et moutonneux, roulé en forte saillie, pareil au bourrelet d'écume des embruns, semblant gronder encore et menacer de s'épandre jusqu'aux yeux, n'était le solide petit chignon tortu très bas sur la nuque, à la mode de Tanagra, la fashionable cité béotienne. L'oreille minuscule, à peine dégagée de la chair entourante, ne montrait que le bout de son lobe arrondi, où l'entrée du pavillon creusait un point d'ombre. Vue de trois quarts, de dos et à gauche, la joue se perdait dans la courbe suave qui courait du front à la gorge, ne donnant que le soupçon d'une arcade sourcilière, l'idée d'une pommette, la probabilité d'un menton, pour saillir enfin victorieuse, affirmative et pleine dans le contour du sein. L'épaule gauche était nue, et le bras descendait parfaitement vertical et rond, comme un bras de vierge. Au coude, il se brisait soudain, juste au saillant de la hanche dont les muscles se dessinaient sous le drapé. Ainsi le ventre gonflé des amphores, au dessous de leur col étroit, contient toute la richesse capiteuse des vins...

« A droite, hélas ! ce n'étaient que désastres ! La joue et le nez emportés, le sein mutilé, — faut-il vous dire que cette femme était une statue — la jambe fracassée, montraient, sous la darte des mousses parasites, le grain serré de l'argile pétrie à outrance, malaxée sous l'effort de ces modéleurs athlètes de l'antiquité qui, par le muscle et le feu, donnaient à la terre une résistance d'éternité, mariant des molécules plus solidement encore que celles des silex fondus aux entrailles du globe.

« Dans le coin de ma baraque, où elle posait sur une caisse à biscuits habillée d'étoffe, on la voyait du bon côté. Le soir, les ombres jouaient à merveille, à la lueur indécise de ma lampe de

campagne. Parfois, Aïcha, ma petite gazelle apprivoisée, s'en approchait curieusement, à petits pas ; elle flairait le rein creusé de deux fossettes suaves dans le gras des chairs, levait son regard aux grandes prunelles de velours vers la tête et restait immobile, fort intéressée. C'était alors un groupe antique d'une suprême poésie : l'animal vivant, mais comme pétrifié, semblait communiquer soudain la vie à la terre... Ma statue d'argile allait-elle marcher dans ses voiles, et disparaître à travers la muraille de bois ?... »

Ce début parut trop intéressant pour qu'on fit grâce au capitaine de Percy du moindre détail. Il fut mis en demeure de parler encore, de dire tout au long ce « souvenir d'Afrique. » Les vieux officiers un peu vexés — furent relégués à l'autre bout de la table, tandis que les jeunes lieutenants se groupaient impatients autour du conteur, emplissant sa coupe jusqu'aux bords de campagne.

«... Mon escadron campait depuis cinq mois à Sbaïme-et-Aïoune, tout au sud de la Tunisie, tout contre la frontière tripolitaine. Nous étions là pour garder un point d'eau important, à trois kilomètres du rivage à peu près : une dizaine de puits, étroits et profonds, groupés au fond d'une sorte de petit cratère, ponctuaient le sable gris de leurs orifices noirs et ronds. Au fond de chacun, en se penchant, on voyait un petit miroir circulaire qui renvoyait les images nettes de nos faces barbues, de nos têtes incultes d'Africains.

« Les quatre premiers mois s'étaient bien passés, sans ennui, dans les travaux d'installation. Maintenant, chacun avait sa baraque confortable, chaude et bien meublée. C'étaient des sièges de toutes formes, de toutes grandeurs, savamment drapés de couvertures de campement, de fréchias multicolores. En soulevant un peu les étoffes, on retrouvait par-dessous le bois mince des caisses à

biscuits, ingénieusement utilisé. Les lits de cantines, enchapellés dans des rideaux de rencontre, exhaussés sur des appuis de pierres réguliers et cubiques, invitaient aux douces siestes de midi. Les jours de froid, des feux aimables crépitaient dans nos cheminées, genre prussienne, moitié pierre et moitié métal, avec de longs tuyaux savamment contournés pour l'utilisation entière du calorique, tuyaux semblables à de grands reptiles dont les anneaux étaient autant de boîtes à conserve cylindriques emboîtées à la file.

« Les flammilles rouges jetaient à l'entour de gais reflets renvoyés par les bidons et les gamelles, posés sur quelque table de campagne à X et faisant office de toilette. Et de ci, de là, des portemanteaux, des étagères, des trucs de toute sorte... tout ce que peut enfanter, en plein désert, l'étonnant cerveau du troupier français, dégourdi, bricoleur, admirablement inventif.

* * *

« Mais la période des grands, des trop grands loisirs, s'était ouverte, une fois terminés tous ces travaux d'art. L'ennui nous gagnait insensiblement.

« Pas un douar à l'entour. A perte de vue, le sable mêlé de pierrailles ; par places, sur la grande lèpre du sol, quelques taches d'arctiques de maigre végétation : alfa, palmier nain, jujubier épineux.

« Les jours de grand soleil, pris parfois d'un impérieux besoin de mouvement, nous partions tous à cheval, le commandant en tête. Nos douze spahis d'estafette, qui assuraient le courrier avec Gabès, se lançaient en rabatteurs et nous allions forcer une gazelle à quelque vingt kilomètres du camp. Quand le petit animal se découvrait enfin en plaine, après mille ruses, détours et défauts dans le labyrinthe des dunes, les spahis poussaient leurs cris de fantasia, les rouges bur-nous volaient au-dessus des croupes nerveuses, et bientôt, exténué, atteint au flanc par un coup de feu tiré à plein galop, le gracieux petit être fauve s'abattait agonisant, ses formes fines labourant le sol, son grand œil nous disant un tendre reproche.

« D'autres jours, moins enfiévrés d'action, nous allions simplement jusqu'au rivage où nous rêvions des heures, étendus sur le sable, considérant les voiles brunes des balancelles maltaises. Plusieurs de ces barques de pêche étaient de nos amies ; nous les avions utilisées dans les débuts de notre séjour pour les apports des vieux maté-

REMEDÉ FACILE



Pensionnaire.—Dites, madame Rapinot, croyez-vous que cela soit agréable, par une nuit froide comme la dernière, de coucher sur un matelas, avec un seul drap pour se couvrir ! Ne pourriez-vous pas y remédier ?

La maîtresse de pension.—Rien de plus facile, M. Sanslesou, couchez sur le drap et couvrez-vous avec le matelas.